

Chambre-bibliothèque

Il faut déconseiller la présence des livres dans les chambres. On ne dort pas bien adossé à une bibliothèque. Vous, douillettement allongé, les volumes, eux, debout, verticaux, qui vous font la tranche ! Ils en ont marre de n'être jamais pris et lus ; ils voudraient bouger et ne plus dormir. Leurs couvertures jaloussent celles du lit, molles, étalées, avec des plis vulgaires. Ils détestent plus encore les journaux, en vrac, par terre, ou les nouveaux livres, en pile sur la table de chevet, choisis sur une liste de best-sellers. Ils ne sont pas dignes de prendre place à côté d'eux. D'ailleurs il n'y a plus de place.

Les livres ne sont pas des paquets de mots inertes. Les romans, surtout, émettent des ondes qui se glissent dans la tête sans défense du dormeur et se mêlent à ses rêves quand ils ne les déclenchent pas. Quelle imprudence de passer la nuit en compagnie de la Merteuil, de Fantômas, de Thérèse Raquin, d'Œdipe, de la statue du Commandeur...Il faut craindre ces méchants personnages de roman et de théâtre. Ils sortent des livres, au mieux pour tirer les pieds ou les oreilles de celui ou de celle qui croit dormir en paix, au pire pour le ou la plonger dans des cauchemars. Portes closes, volets fermés, rideaux tirés, on s'est coupé du monde, alors qu'on est couché à quelques mètres ou centimètres d'un autre monde, du crime, de la trahison, de la vengeance, de la colère de Dieu, royaume barbare installé par légèreté et imprévoyance culturelles dans la pièce la plus intime.

A cela il sera objecté que la littérature classique abonde aussi en héros, saints, fées de bienfaisance, protecteurs, femmes de bonté, hommes de courage, personnages au grand cœur, et qu'ils peuvent tout autant se manifester la nuit que les affreux. Eh bien, non, l'expérience nous apprend que, figés dans leurs bons sentiments ils délaissent rarement leur position vertueuse, alors que les scélérats, les criminels et les maudits, cherchant sans cesse, surtout la nuit, à s'évader des pages où les écrivains avaient cru les enfermer, sont irrésistiblement attirés par les innocents dormeurs.

Bonne nuit !